

Communiqué

prix philippe Caloni

Paris, le 4 novembre 2008

PRIX PHILIPPE CALONI

Pour ceux qui l'écoutaient à la radio, pour ceux qui travaillaient à ses côtés, Philippe Caloni était l'un de ces professionnels qui donnent au métier de journaliste ses lettres de noblesse. Créé en 2007, le PRIX PHILIPPE CALONI consacre un journaliste ayant fait preuve de talent et d'éclectisme, en particulier dans l'exercice de l'interview ou de l'entretien. L'an dernier le prix avait récompensé Frédéric Taddeï.

Le jeudi 13 novembre 2008, l'Association PERICULTURE - Prix Philippe CALONI et la Scam, Société civile des auteurs multimedia, attribueront le **deuxième PRIX PHILIPPE CALONI**.

Sous le parrainage du Père Henri Madelin (s.j), de Madame Herbert Von Karajan et de Messieurs Jean-Jacques Aillagon, Pierre Belfond, Claude Bernard, Laurent Duvillier, Jean-Noël Jeanneney, Stéphane Martin et Jacques Rigaud, le PRIX PHILIPPE CALONI est soutenu et animé par la Scam, Société civile des auteurs multimedia, et l'Association PERICULTURE créée à cet effet par Marie-Françoise Caloni et ses fils : Guillaume, Pierre-Gauthier et Edouard-Vincent Caloni.

Le jury, présidé par Jean-Noël Jeanneney et réunissant Pierre Bouteiller, Gérard Courchelle, Jacques Esnous, Stéphane Paoli, Dominique Souchier, Frédéric Taddeï et Edouard-Vincent Caloni, a attribué le PRIX PHILIPPE CALONI 2008 à :

EMMANUEL LAURENTIN

Emmanuel Laurentin, 48 ans, diplômé d'histoire médiévale et de l'ESJ Lille, se définit comme un « journaliste d'histoire ». Il commence sa carrière en 1986 à France Inter avant de rejoindre France Culture. Pendant dix ans, il réalise des reportages, puis la revue de presse pour Culture Matin. En 1996, il reprend l'émission de Patrice Gélinet *l'Histoire en direct*. C'est en 1999 que son émission *La Fabrique de l'Histoire* voit le jour. Alliant documentaires historiques, débats d'historiens et grands entretiens avec des témoins du passé, cette émission permet aux auditeurs de remonter le temps du lundi au vendredi de 9h05 à 10h. Outre l'Histoire, Emmanuel Laurentin a d'autres sujets de prédilection. Il a été critique de romans policiers et a également publié des ouvrages sur le thème de la détention. Son parcours et son travail ont déjà été récompensés à plusieurs reprises : il a reçu le Ondas en 1997 pour « Le rock débarque en France », le New York en 1999 pour un documentaire sur Aldo Moro, et enfin le prix franco-allemand du journalisme pour « Lecture de façades à Berlin » en 2004.

Philippe CALONI (1940-2003) a écrit, produit, interviewé, animé dans les titres, stations et chaînes suivantes : Europe 1, France Inter, France Musique, France Culture et RTL, Antenne 2, FR3 et TF1, Combat, le Quotidien de Paris, Paris Match, Connaissance des Arts, Elle, Jazz Magazine, Pariscope. Principales émissions de Radio et de télévision : *Inter Matin*, *Quotidien Musique*, *Kiosque*, *Atout Pic*, *Périculture*, *Samedi dans un fauteuil*, *Le Magazine de Pierre Bouteiller*, *Les Sept vérités*, *L'Invité de 7h50* de RTL, *Le Journal inattendu*, *Pour ceux qui aiment le jazz*, *Samedi Loisirs*... En juin 2000, Philippe Caloni a reçu le Prix Scam pour l'ensemble de son œuvre radiophonique.

Trois questions à Emmanuel Laurentin

Vous recevez aujourd’hui le prix Philippe Caloni, qui consacre un journaliste ayant fait preuve de talent et d’éclectisme, en particulier dans l’exercice de l’interview ou de l’entretien. Pouvez-vous nous parler de votre expérience en la matière ?

L’interview est un exercice que j’ai appris au fil du temps. Tout d’abord en écoutant de grands journalistes de Radio France comme Philippe Caloni ou encore Jean Lebrun puis en le pratiquant moi-même. Les grands entretiens du lundi, que je mène dans *La Fabrique de l’Histoire*, existent seulement depuis 2005. Il faut en effet avoir une certaine expérience pour se lancer dans ce type de face à face. Un entretien est un moment unique à deux où l’intervieweur cherche à faire baisser la garde petit à petit à son interlocuteur pour obtenir des informations inédites. Il faut ainsi concilier deux impératifs contradictoires : respecter l’intimité de l’interviewé tout en l’incitant à nous révéler un peu de ce qu’il est, de son passé, de sa vie. Je comparerais l’interview à un pas de deux dans un tango : on s’approche et on s’éloigne. L’exercice se fait en rondeur et sans affrontement. C’est sans doute le propre du journaliste d’histoire qui doit créer les conditions de la remémoration. Je cherche avant tout à faire remonter des souvenirs, une ambiance, une époque, des bribes du passé par petites touches. L’interview en direct est également un moment de rencontre unique et fugace. J’interroge chaque semaine des gens différents aux passés très riches. J’ai la chance de travailler sur des témoins souvent inconnus du grand public. Ils n’ont pas l’habitude d’être interviewés et font donc preuve de spontanéité. L’exercice de l’interview est une source qui ne se tarit jamais. Le journaliste et, à travers lui, les auditeurs se nourrissent de ces témoignages. Ces derniers nous donnent des réponses aux questions que nous nous posons sur le passé et le présent.

Qu’incarnait un journaliste comme Philippe Caloni pour vous ?

L’art du contrepied et de l’ironie. Je me souviens de quelqu’un qui ne se prenait pas au sérieux et qui aimait jouer avec ses interlocuteurs. Je l’ai rencontré une fois à l’occasion d’un jury de la SCAM. Nous devions voter pour des projets de radio à soutenir. J’ai noté que nous défendions les mêmes types de sujets. Nous étions sensibles aux projets atypiques, poétiques voire étranges. Je garde un bon souvenir de cet exercice et de la discussion que nous avions eue ensemble à la suite du vote. Nous étions d’accord sur la nécessité de porter des projets originaux qui avaient peu de chance de trouver des soutiens par ailleurs.

Que représente pour vous ce prix ?

Je considère ce prix comme une reconnaissance de mes pairs. Je l'accueille avec grand plaisir et ce d'autant plus que je le reçois après vingt-deux ans de métier, à un moment de ma vie où l'interview est un élément clef de mon parcours de journaliste. J'ai certes été récompensé auparavant pour des documentaires mais jamais pour mon travail d'intervieweur. J'en suis très heureux.

Contacts :

Scam : Eve-Marie CLOQUET – 01 56 69 58 80 – culture@scam.fr
Périculture - Prix Philippe CALONI : E-V Caloni - 06 22 98 15 68

Contact presse :

Hélène SORIN - 06 98 02 45 10